



Texte et mise en scène
de Cécile RIST

Création en 2023

Coproduction en cours:
BordCadre, Ville d'Avion
- espace Jean Ferrat (...)

BORDCADRE
bordcadre.org

«Toutes graves et actuelles que soient les questions que posent notre époque et son présumé futur, elles viennent chercher chez Le Voisin du 48ème des réponses joyeuses. Comme l'époque est sombre, le besoin de rire et de rêver devient pressant et je parie que notre avenir peut s'enraciner fermement dans la joie. Une joie lucide, combative et imaginative.»

Cécile RIST

Le Voisin du 48ème est une comédie d'anticipation, née d'un jeu d'écriture autour de l'urbanisme et de la forme de nos villes dans 50 ans. Son histoire se déroule sur une année. Douze mois, douze lieux, douze personnages.

Lila, une mère dépassée, vit au 47ème étage d'une ville-tour qui autorégule son autarcie mais se dégingue petit à petit. Hansolo, son fils adolescent et récalcitrant est amoureux de la fantasque et sauvage Sheyrazed, fille du sinistre commissaire des communautés immobilières. De chez son voisin du dessus, un homme étrange et rugueux, Lila entend des bruits suspects. Des terreux, les non-homologués réduits à vivre à même le sol, se sont introduits dans la tour. La police immobilière en a déjà intercepté quelques-uns dans la forêt suspendue...



Le Voisin du 48ème
Une pièce pour douze actrices et acteurs
Durée : 3h30 (2 fois 1h45)
Un texte original de Cécile Rist
Création prévue en 2023

“Tu engages un mini dans une activité illicite et tu dis que tu n’as pas le choix ?”

“Nous devons trouver un moyen de rester unies. Rien n’est acquis. Nous sommes en moratoire.”

“Griffe-moi encore si tu veux. J’adore tes cicatrices, elles me donnent l’air sauvable.”

“Les Hus nous ont affirmé qu’il existerait sur la planète de multiples îlots de vie humaine, ayant accès à des technologies variables selon les groupes. Plusieurs de ces peuplades auraient accès au déplacement.”

“Le silence, c’est la seule chose que tu m’aies jamais donnée.”

“L’avenir de notre communauté ne doit pas dépendre d’un assassinat.”

“Je m’en cague aussi si il m’entend le voisin, c’est plus lui qui va me cramer je suppose.”

“Nan... Au moins, moi, je vibre et je préfère m’amuser et surfer sur des lignes courbes même si elles ne sont pas conseillées par les messieurs sécurité.”

Comment grandir et devenir adulte dans un monde en déliquescence dont les valeurs officielles sont d'évidents attrape-gogos ? Comment ne pas resquiller à la création d'un monde sensé quand toute notre énergie est occupée à survivre pour joindre les deux bouts ?

Je suis une femme, j'ai deux jeunes enfants et je suis habitée par ces questions. Nous vivons une époque de transition, où le monde entier semble trembler et s'ébrouer de part en part. Les multiples futurs qu'on nous présente semblent paradoxalement imminents et totalement incompatibles. Jamais l'avenir ne m'a paru aussi illisible. Alors, c'est le moment pour moi de le rêver.

Ma condition de mère est certainement l'une des étincelles à l'origine de ce projet car mon existence – comme la multitude des autres mères avant moi – s'est trouvée renversée et déroutée par cette expérience à la fois si banale et si radicalement inédite.

Dans les faits, j'ai perdu mes moyens de subsistance au moment même où j'avais besoin de les déployer. Quand je suis devenu mère, la densité du temps a changé pour devenir serrée et glissante. J'ai trimé et battu des bras en tous sens pour ne pas nous noyer. L'immense joie de voir ces petites vies s'éveiller et se construire un monde sous mes yeux ébahis, tandis que le mien s'écroulait, reste une expérience à la texture extrême. Mais l'absurde a la manie de parfumer les moments les plus intenses de ma vie. Et c'est un rappel à la nécessité de rire.

Le jeu de départ consistait à créer un futur. J'ai voulu inventer les noms des lieux partagés (dans une tour monde, pas de rues, ni d'avenues mais des terrasses, et des ascenseurs, seront-ils en pannes ceux-là ?), inventer une évolution sympathique de la langue, des prénoms que les parents pourraient donner à leur progéniture... Il y a beaucoup d'éléments du transhumanisme que j'ai volontairement écartés, pariant plutôt sur une décrépitude fauchée, sur un isolement de microsociétés assaillies par la peur de la masse des « encore moins bien lotis ».

Le personnage de Lila est sorti du jeu sans préméditation. Il se trouve que c'est une mère, qu'elle doute, qu'elle rame, qu'elle dérape. Son fils est un adolescent, il est en pleine crise – comme le monde qu'ils habitent – et sa crise les met en danger, fait basculer leur existence hors du traintrain morose dans une zone rouge, mais sa crise les sauve aussi, car elle oblige Lila à se positionner, à s'orienter, à sortir de sa torpeur de survie pour redevenir un être entier, un être capable de choix, de création et d'engagement – politique ou intime.

Toutes graves et actuelles soient les questions que posent notre époque et son présumé futur, elles viennent chercher chez Le Voisin du 48ème des réponses joyeuses. Comme l'époque est sombre, le besoin de rire et de rêver devient pressant et je parie que notre avenir peut s'enraciner fermement dans la joie. Une joie lucide, combative et imaginative.

**Cécile Rist,
Juillet 2021**

“Et comme vous l'avez remarqué depuis quelques mois les ascenseurs passent toutes les heures ! Applaudissez chaleureusement nos mécaniciens, nos plombiers et nos énergéticiens !”



CONTACTS

COMMUNICATION

Fleur Breteau

06 23 26 79 83

fleurbreteau@gmail.com

COMPAGNIE

Guillaume Tobo

06 81 08 81 22

connecticstudio@gmail.com

Cécile Rist

06 64 78 49 08

BORDCADRE

bordcadre.org

Fondée en 2003 par Cécile Rist et Guillaume Tobo, BordCadre s'intéresse à tous les « théâtres » : auteurs classiques, modernes et contemporains, créations plateau.

Prolongement direct du Laboratoire de Théâtre basé au Théâtre National de l'Odéon-Théâtre de l'Europe de 1998 à 2002 puis hébergé par le Voir-Dit de Christian Rist, BordCadre a joué en France et au Royaume-Uni avec John Wright avant de se mettre en pause.

En 2021, la Compagnie revient avec *La nuit juste avant les forêts* de Koltès, avant de jouer *Tailleur pour dames* (Georges Feydeau) et *Le voisin du 48ème*, une création de Cécile Rist pour la saison 2022/23.



Ce spectacle bénéficie du mécénat de l'entreprise française CABRE, spécialiste de travaux de rénovation et engagée dans des pratiques innovantes, environnementales et durables.

